



La Fabrique du Projet

Compte-Rendu de l'atelier :

« Devenirs en Méditerranée » Bastia-Corsica 2028, Le creuset méditerranéen

6 décembre 2021, Bastia, Centre Culturel Alb'Oru

- L'atelier en quelques points

Les intervenant.es : Alain Di Meglio (*modérateur*) ; Redhouane El Meddeb (*Chorégraphe*)

Les participant.es : universitaires, socioprofessionnels de la culture, artistes, services et élu.es.

Les questions qui environnaient le sujet : Quels projets singuliers construire qui fassent sens et rapprochent les rivages ? Quels liens institutionnels pourraient être créés, ravivés, prolongés ? Dans un contexte géostratégique où l'espace méditerranéen fait l'objet de toutes les attentions de la part des autorités françaises et européennes, quel rôle la Corse peut-elle jouer ? Quels fils tisser avec les autres îles du bassin méditerranéen ? Comment penser demain en Méditerranée et imaginer les devenirs ?

Le déroulé : 1. **Introduction au sujet** par Alain Di Meglio ; 2. **Animation du débat :** Redhouane El Meddeb, Alain Di Meglio et Bénédicte Dumeige ; 3 **Synthèse** : Alain Di Meglio.

- L'introduction au sujet : prise de parole d'Alain Di Meglio

Quelles sont les thématiques auxquels l'Europe est sensible en Méditerranée ?

Quel modèle de candidature ? Un écueil est à éviter celui de la « balkanisation » des territoires de la Méditerranée. Mais plutôt s'inscrire dans une logique d'archipel, pourrions-nous être une Corse synaptique, une aire de jonction, au cœur de la Méditerranée (sans pour autant avoir la prétention de porter une nouvelle identité) ?

Comment traiter la question de l'insularité dans la candidature, au-delà même de l'insularité très présente en Méditerranée.

Avec par exemple Arte Mare ou RCFM, la Corse ne part pas de rien en termes de coopération en Méditerranée.

Dans un contexte géostratégique où l'espace méditerranéen fait l'objet de toutes les intentions de la part des autorités françaises et européennes, quel rôle la corse peut-elle jouer ? Une interface par la culture ? Comment mettre cela en récit, par rapport à toutes les facettes de l'imaginaire qu'offre la Méditerranée ? C'est là tout l'enjeu de cet atelier, imaginer les devenirs en Méditerranée. Ne pas oublier la dimension écologique, l'attachement viscéral à cette terre, cette mer et ses forêts, qui n'est pas l'apanage de la Corse et transposable à l'ensemble du bassin méditerranéen.

Les devenirs en Méditerranée ne peuvent être interrogés en excluant la question de la circulation en Méditerranée, toujours plus complexe, et trop souvent même meurtrière. Comment rêver la Méditerranée sans libre circulation ?

Malgré les printemps arabes, les situations restent complexes, il y a toujours de plus en plus de candidats au départ.

Traverser la méditerranée, où que l'on se situe sur ces deux rives, c'est certainement être à la recherche d'un changement, d'un rêve, parfois une obsession, surtout chez les jeunes.

Comment la méditerranée peut transformer les gens, les choses, le travail de chacun ?

Comment Bastia peut être un passeur, modifier le parcours du Nord vers le Sud et inversement ?

// De quoi rêve la Corse en Méditerranée ?

Les participants sont invités à l'aide de post-it d'indiquer un mot, une notion, un concept qui pourrait répondre à cette question, parallèlement les échanges dans la salle continuent.

- D'un projet : peut-être d'une Maison des artistes à Bastia, qui tend à faire venir plus facilement des artistes de toute la Méditerranée en résidence (plasticiens, musiciens...)

- D'une candidature universelle, qui touche tous les publics, qui permet aux plus jeunes de circuler librement, quelle que soit la rive dont ils sont originaires. Pour cela il faut imaginer des dispositifs, des projets qui intéressent les jeunes contemporains.

- La question de la radio et plus largement la voix en Méditerranée, est centrale. Comment exploiter ce réseau que tisse depuis 40 ans RCFM des Pouilles en Italie, en passant pas Fès au Maroc, ou aux confins de l'Afrique subsaharienne ? Des liens historiques évidents existent, d'autres sont à imaginer. La Corse peut apporter un réel souffle face à ces autres capitales du Nord de la Méditerranée, bien que colocataires, semblent être fatalistes quant à l'avenir en Méditerranée.

- 2022 sera l'année des 40 ans en Corse : 40 ans de l'université, 40 ans d'Arte Mare, 40 ans RC FM, plutôt que faire des projets isolés, une réflexion autour d'un seul projet commun serait très intéressant. 2022 L'année européenne de la jeunesse ?



Nuage de mots issu de la première question :

« Création, poésie, solidarité, compréhension, jeunesse, accueil de l'ailleurs, écoute, échange, ouverture... »

III/ De quel message méditerranéen Bastia-Corsica 2028 peut-elle être porteuse ?

La Méditerranée c'est aussi des corses qui s'ouvrent, qui partent, qui reviennent, c'est la diaspora.

- La question de la Mer a été peu traitée dans les échanges, cependant que représente-t-elle dans l'imaginaire des gens ? Car c'est peut-être là que réside le plus de concordance avec les autres personnes qui habitent les rivages de la méditerranée. Qu'est-ce qui a de symbolique ? Dans cette mer qui voit les gens partir et quelquefois revenir ?

Illustration : métaphore de l'eau de mer versée par la mère après le voyageur pour accompagner le départ. L'eau accompagne et ramène le voyageur, qui traverse la méditerranée. L'écume qui ramène au foyer l'être aimé.

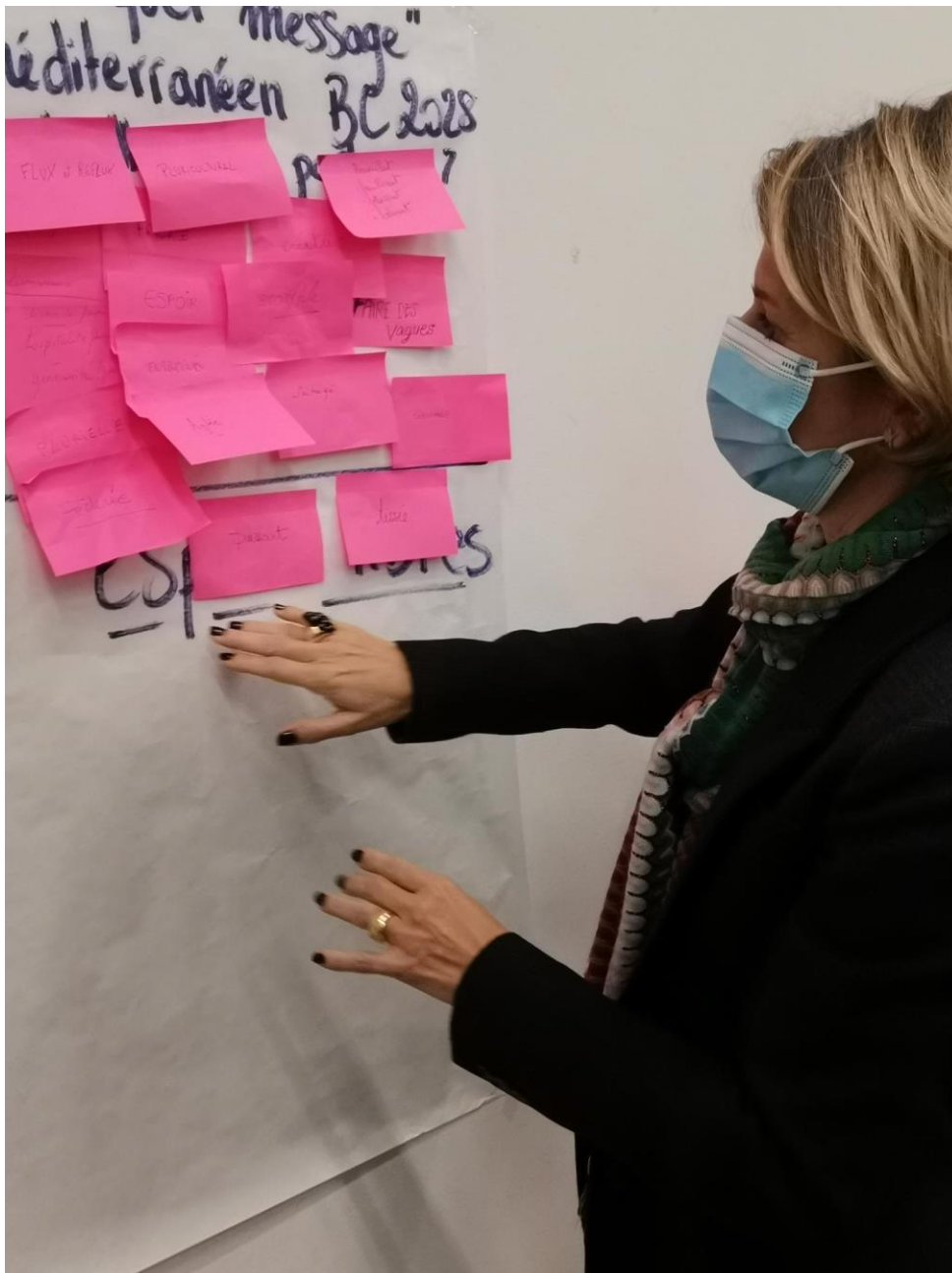
Mer comme milieu naturel : le constat accablant, la Méditerranée est la mer la plus polluée de la planète, mais dans un même temps l'une des plus riches en termes de biodiversité. Comment lier ça à la candidature ?

Des liens sont peut-être à tisser avec le Forum de la Mer, étaient présents des commissaires européens et des ministres issus des pays du bassin méditerranéen (Ministres de la Mer Français et Portugais, deux seuls pays qui ont un ministre de la Mer), beaucoup d'intervention sur l'économie bleue. Des actions restent à imaginer, peut-être avec des laboratoires de recherche, la Casa di Scienze, liens à convoquer entre arts et sciences, chercheurs sur la Mer.

Lors de ces débats a été évoquée la création d'un Parlement de la Mer, par les collectivités. Constat : aborder la question de la protection de la Mer Méditerranée passait souvent par des organisations internationales, ONG, citoyens, pas par les états membres. L'ensemble des débats ont mis en évidence une prise en compte nécessaire par les collectivités territoriales, qui sont peut-être le chaînon manquant dans cette organisation, et une idée a été lancée : **Un Parlement de la Mer Méditerranée**. Qui fait immédiatement échos, au Parlement de la Loire dont on a discuté à Sartène, et ce qui a été fait en Corse pour le fleuve Tavignanu pour qu'il dispose de la personnalité juridique.

Partir de la mer et remonter dans le centre de l'île, cela dessine de nouvelles géographies, beaucoup d'associations se sont unis pour déclarer les droits du Tavignanu, de façon à pouvoir défendre juridiquement le fleuve et se relier à d'autres penseurs et activistes.

Jeunesse : qu'est-ce qu'on leur lègue, que ce soit sur le plan culturel ou écologique ?



III/ Quel nouveau chapitre peut-il s'ouvrir pour la Corse alors qu'il s'agit pour Bastia Corsica 2028 de « Se raconter en Europe » ? (Non traitée par manque de temps)

Mots/idées à retenir pour la conclusion :

Tisser, agiter, puissant, protéger, vivant, enraciner, donner de l'espoir, flux, reflux, faire des vagues. Citoyenneté, maison des arts (accueil artistes et Master classe), Jeunesse, circulation, olivier peut constituer une symbolique pour sa générosité mais aussi sa douleur (olivier palestinien).